

TEMPS D'IMAGES... pour quelles histoires ?!

TEMPS D'IMAGES est un festival thématique, expérimental et transdisciplinaire. Il se donne pour thème **le croisement des arts de la scène et des arts de l'image**, et pour pari l'incitation aux rencontres entre créateurs des arts vivants et des arts visuels.

L'enjeu de la rencontre des arts de la scène et des arts de l'image semble fondamentalement contemporain. Du choc de différents types d'images/de représentations émergent des **formes artistiques novatrices**. Imaginé et créé par ARTE et La Ferme du Buisson, TEMPS D'IMAGES donne aussi l'occasion de **mettre en perspective plusieurs cultures de l'image** en attachant une importance particulière à la sélection des œuvres et à la diversité des nationalités représentées.

La 3^e édition de TEMPS D'IMAGES propose de découvrir du 5 au 10 octobre 2004 à La Ferme du Buisson :

- ▶ des **spectacles** croisant les écritures et les techniques de la scène et de l'image (**Motus, Martin Wuttke, Het Muziek Lod & ro theater - Guy Cassiers, Benoît Bradel, Groupe Zur, Judith Depaule...**)
- ▶ des **films d'auteurs** qui portent un regard singulier sur les autres formes d'art (**Claire Denis, Thierry Knauff, Chantal Akerman, Pier Paolo Pasolini, Robert Lepage, Edouard Lock, Jan Lauwers...**)
- ▶ des **Chantiers**, formes originales de spectacles résultant d'une expérience exclusive de travail entre un réalisateur et un metteur en scène (**Jan Speckenbach et Emmanuel Salinger, Guy Alloucherie et Olivier Smolders, Daniel Danis et Rachid Ouramdane**), initiés et produits par TEMPS D'IMAGES.
- ▶ un rendez-vous insolite, **Nuits curieuses**, qui propose jusqu'au bout de la nuit une expérience unique, un voyage à la frontière des genres (**Grégory Chatonsky, Véronique Bellegarde, Nadir Legrand, Cyril Teste, Julien Bouffier, Philippe Quesnes...**)

TEMPS D'IMAGES, manifestation résolument européenne, se décline cette année au **Portugal** avec EIRA (à Lisbonne du 23 septembre au 4 octobre), en **Allemagne** avec le TEO OTTO THEATER (à Remscheid du 25 septembre au 5 novembre) et en **Italie** dans le cadre du ROMAEUROPA FESTIVAL (à Rome du 20 octobre au 14 novembre).

ÉDITORIAL.....	P. 3 - 4
TEMPS D'IMAGES EN FRANCE.....	P. 5
▶ CALENDRIER.....	P. 6 - 7
▶ SPECTACLE.....	P. 8 - 13
▶ CINÉMA.....	P. 14 - 18
▶ CHANTIER.....	P. 19 - 21
▶ NUITS CURIEUSES.....	P. 22 - 24
INFORMATIONS PRATIQUES.....	P. 25
TEMPS D'IMAGES EN EUROPE.....	P. 26 - 28
REMERCIEMENTS.....	P. 29

Les biographies des artistes sont disponibles sur simple demande.

TEMPS D'IMAGES : Une aventure au delà du film et du spectacle

Les festivals se distinguent souvent par leur genre : cinéma, spectacles, musique...
TEMPS D'IMAGES, non.

Transdisciplinaire, curieux, touche-à-tout, résolument européen, le festival TEMPS D'IMAGES a pour obsession un thème : le croisement des arts de la scène et des arts de l'image et, pour pari, l'incitation à des rencontres transfrontalières entre ceux qui les fabriquent.

TEMPS D'IMAGES est né de l'intuition, commune aux équipes de la chaîne culturelle européenne ARTE et de La Ferme du Buisson, que l'enchevêtrement grandissant des arts visuels et des arts vivants ne procédait pas seulement d'un effet de mode lié à l'efficacité des nouvelles technologies.

Deux éditions l'ont déjà frottée au réel, et muée en une conviction : certaines formes nées dans les entrelacs de l'image et de la scène n'auraient pu trouver d'autre berceau.

L'envie d'aménager un creuset, pour que se frôlent et se mêlent ces formes, et qu'en germent aussi de nouvelles, s'accompagne tout naturellement d'une volonté de décloisonnement culturel. En mettant en perspective différentes cultures de l'image qui vivent côte-à-côte en Europe, TEMPS D'IMAGES souhaite leur offrir un espace/temps privilégié pour se regarder en face.

Aventure au-delà du film et au-delà du spectacle, c'est la photographie aérienne d'une dynamique internationale, un arrêt sur images mouvantes.

Spectacles cinématographiques

Loin de coller des objets filmiques et scéniques étanches, les spectacles proposés par TEMPS D'IMAGES constituent des œuvres hybrides et troublantes, éclectiques mais homogènes, tant et si bien que la juxtaposition de genres : théâtre-vidéo, danse-vidéo... les qualifie improprement. Ce sont des « spectacles cinématographiques ».

Les éléments scéniques et visuels s'y imbriquent dès leur création comme les pièces d'un puzzle, composant des œuvres qui décalent les codes de la représentation et changent la teneur des émotions esthétiques. Si, dans ces spectacles, le film échappe au sort d'illustration, de décor ou de parachèvement d'un esthétisme, pour devenir un instrument de composition, c'est peut-être parce que son enjeu demeure théâtral : parler du monde qui nous entoure. Les techniques de l'image ne se déploient alors que pour mieux défendre un propos, comme un moyen que le langage théâtral, seul, n'a pas, et non comme une fin en soi.

Cette troisième édition offre un éclairage particulier sur une syntaxe nouvelle qui conjugue images vivantes et images cinématographiques : le texte.

De fait, l'immersion de la vidéo dans les arts vivants ouvre un champ vierge à l'exploration de la matière textuelle, qui s'étend du travail d'intégration des surtitres au graphisme typographique. Le texte n'est plus l'apanage de la scansion théâtrale, il motive aussi des images. Mis en scène, il peut aussi être « mis en film ».

Enveloppées dans ce tissu de textes dits et de textes écrits, les sensations auditives et visuelles se confondent, puis se troublent jusqu'à devenir tactiles. Les mots-symboles, les images-cris, le silence imprimé, gagnent le corps entier.

Des étincelles de sensualité jaillissent du choc des arts. Voici d'ailleurs sans doute une clé du paradoxe de ces spectacles : s'ils sont à la fois techniquement pointus et très faciles d'accès, c'est que leur intelligibilité sollicite plus les sens que l'entendement.

Films spectaculaires

En résonance avec ces « spectacles cinématographiques », les « films spectaculaires » captivent TEMPS D'IMAGES.

Ré-imag(in)er un spectacle à travers la caméra, regarder en artiste un regard d'artiste, filtrer et remodeler une matière déjà interprétée, se servir d'une œuvre vivante pour construire une œuvre visuelle et, à l'inverse, utiliser un art qui dure pour capturer un art éphémère, faire du cinéma après un parcours dans les arts de la scène... les expériences des réalisateurs que montre le festival élargissent encore le terrain d'observation de la circulation des arts.

Chantiers : les « dire-d'à-corps »

Festival laborantin, TEMPS D'IMAGES a inventé les Chantiers, petites formes expérimentales. Provoquant une rencontre entre un auteur d'images et un auteur de la scène, les Chantiers leur donnent l'occasion de plonger leurs savoir-faire dans une même éprouvette et d'inviter le public à découvrir avec eux la couleur du précipité.

Parmi les belles surprises des deux premières éditions, certaines ont grandi (spectacles en tournée !), d'autres en sont restés à l'état embryonnaire, mais toutes ont institué les Chantiers en marque de fabrique du festival, indice de son désir de faire la preuve par l'œuvre, en laissant les artistes exprimer leur « dire-d'à-corps » ou pas, et leurs œuvres-nourrissons de devenir ou pas.

Temps réel / lieu virtuel : Nuits curieuses

Encore plus *live* que les Chantiers, il y a Nuits curieuses. Des artistes qui s'aventurent à la lisière des arts du son, de la scène et de l'image profitent de ce rendez-vous nocturne et marginal pour concocter des substances artistiques illicites, des performances exclusives.

Nuits curieuses offre une récréation aux artistes, mais aussi aux spectateurs, qui peuvent choisir entre détente : massages, watsu, piscine... et entrain dans la danse... ou les deux ! TEMPS D'IMAGES confirme ainsi que dans « festival », il y a « festif ».





TEMPS D'IMAGES en France

Mardi 5 octobre : soirée d'ouverture

19h	Apéro-buffet / Hall du théâtre	
20h	<i>Solo</i> / Cinéma.....	p. 14
20h	<i>9 m²</i> (épisode 1) / Cinéma.....	p. 18
20h	<i>Qui ne travaille pas ne mange pas</i> / Studio / <i>Étape de création</i> / Création 2005	p. 8
21h15	<i>The Woman Who Walked into Doors</i> / Théâtre..... (navette pour Paris à l'issue du spectacle)	p. 9
21h45	<i>La Ligne en fuites</i> / Aux alentours et à La Ferme / Création 2004	p. 10

Mercredi 6 octobre

14h	Réunion interprofessionnelle avec ARCADY / Caravansérail	
19h	<i>Amélia</i> / Cinéma.....	p. 16
20h15	<i>9 m²</i> (épisode 2) / Cinéma.....	p. 18
20h45	<i>The Woman Who Walked into Doors</i> / Théâtre..... (navette pour Paris à l'issue du spectacle)	p. 9
20h45	<i>Solaris</i> / Halle / Création 2004	p. 11
21h	<i>Solaris</i> (Tarkovski) / Cinéma.....	p. 15
21h45	<i>La Ligne en fuites</i> / Aux alentours et à La Ferme / Création 2004	p. 10

Jeudi 7 octobre

19h	<i>Solaris</i> (Soderbergh) / Cinéma.....	p. 15
20h	<i>9 m²</i> (épisode 3) / Cinéma.....	p. 18
20h45	<i>Solaris</i> / Halle / Création 2004	p. 11
21h	<i>Théorème</i> / Cinéma.....	p. 16
21h45	<i>La Ligne en fuites</i> / Aux alentours et à La Ferme / Création 2004	p. 10

Vendredi 8 octobre

19h15	<i>Pina Bausch : un jour, Pina a demandé</i> / Cinéma.....	p. 14
20h	<i>9 m²</i> (épisode 4) / Cinéma.....	p. 18
20h30	<i>Vers Mathilde</i> / Cinéma.....	p. 14
20h45	<i>L'Invention de la giraffe</i> / Caravansérail.....	p. 12
À partir de 22h30	Nuits curieuses / Multi-espaces (navettes pour Paris vers 1h30 et 3h).....	p. 22

Samedi 9 octobre

14h	<i>Les Fables à La Fontaine</i> / Cinéma.....	p. 15
15h15	<i>Qui ne travaille pas ne mange pas</i> / Studio / <i>Étape de création</i> / Création 2005	p. 8
15h45	<i>Goldfish Game</i> / Cinéma.....	p. 16
16h15	<i>La Chambre penchée</i> / Grenier/ Création 2004	p. 21
16h30	Chantier Alloucherie / Smolders / Espace Lino-Ventura / Ville de Torcy / Création 2004 (navette aller-retour depuis La Ferme du Buisson)	p. 19
17h45	<i>L'Invention de la giraffe</i> / Caravansérail.....	p. 12
18h	<i>Petite Fabrique d'Images</i> - Olivier Smolders / Cinéma.....	p. 18
19h30	<i>Fragments des terres</i> / Centre d'art / Création 2004	p. 20
20h	<i>9 m²</i> (épisode 5) / Cinéma.....	p. 18
20h45	<i>L'Ospite</i> / Théâtre / Création 2004	p. 13
21h	<i>La Face cachée de la Lune</i> / Cinéma.....	p. 17
21h30	<i>La Ligne en fuites</i> / Aux alentours et à La Ferme / Création 2004	p. 10

Dimanche 10 octobre

14h	<i>Les Fables à La Fontaine</i> / Cinéma.....	p. 15
15h15	<i>Qui ne travaille pas ne mange pas</i> / Studio / <i>Étape de création</i> / Création 2005	p. 8
15h15	<i>La Chambre penchée</i> / Grenier / Création 2004	p. 21
16h15	<i>Found Footage</i> / Cinéma.....	p. 17
16h30	<i>L'Invention de la giraffe</i> / Caravansérail.....	p. 12
18h15	<i>Pina Bausch : un jour, Pina a demandé</i> / Cinéma.....	p. 14
18h15	Chantier Alloucherie / Smolders / Espace Lino-Ventura / Ville de Torcy..... (navette aller-retour depuis La Ferme du Buisson)	p. 19
18h15	<i>Fragment des terres</i> / Centre d'art / Création 2004	p. 20
19h30	<i>Amélia</i> / Cinéma.....	p. 16
19h45	<i>L'Ospite</i> / Théâtre / Création 2004	p. 13
21h30	<i>La Ligne en fuites</i> / Aux alentours et à La Ferme / Création 2004	p. 10

Lundi 11 octobre

19h	<i>Solaris</i> (Soderbergh) / Cinéma.....	p. 15
20h45	<i>Solaris</i> (Tarkovski) / Cinéma.....	p. 15

Mardi 12 octobre

19h	<i>Théorème</i> / Cinéma.....	p. 16
-----	-------------------------------	-------

Mardi 5 octobre à 20h
Samedi 9 octobre à 15h15
Dimanche 10 octobre à 15h15
 + Performance dans Nuits Curieuses

Avant-scène / spectacle documentaire

Étape de création

45 minutes

Création 2005

QUI NE TRAVAILLE PAS NE MANGE PAS

JUDITH DEPAULE

Scènes de théâtre au goulag, ce projet de Judith Depaule n'est pas un film. Mais pas non plus un spectacle. Et pas seulement une reconstitution historique. En « avant-scène » la première partie d'un spectacle sur les significations et la portée des pratiques du théâtre dans les goulags.

Assistanat à la mise en scène : Katia Grosse-Ponomareva

Musique : Fred Costa et Frédéric Minière (les trois 8)

Scénographie : Chloé Fabre

Lumières : Michel Bertrand

Vidéo : Olivier Henry

Costumes : Julie Scobeltzine

Son : Samuel Pajand

Direction Technique : René Rey

Construction : Ivann Le Gall

Effet Aérien : Haut + Court

Film d'animation : Martin Depaule et Mabel Octobre

Avec Fred Costa, Pierre Giraud, Narmé Kaveh, Joséphine

de Meaux, Frédéric Minière, Judith Morisseau, Victor

Ponomarev, Ostap Tchovnovoi, Anatoli Vlassov

Production : Mabel Octobre,
 Espace Malraux-Scène
 nationale de Chambéry et de la
 Savoie, Maison de la Culture
 d'Amiens, La Ferme du Buisson.
 Avec l'aide du C.C.A.M-Scène
 nationale de Vandoeuve-les-
 Nancy et du Centre dramatique de
 Nancy. Avec le soutien de la
 DRAC Ile-de-France, de la
 DMDTS (aide à la création).
 Avec la participation artistique
 du JTN.

Fruit d'une longue recherche sur le théâtre dans les camps staliniens, et d'une accumulation méthodique de documents originaux, le spectacle dont Judith Depaule livre en « avant-scène » un aperçu, explore les réalités historiques d'un champ d'investigation encore vierge.

Le sujet est abordé dans une forme orchestrale qui mêle les modes d'expression et le répertoire de l'époque à des pratiques artistiques contemporaines. L'univers concentrationnaire stalinien développa de nombreuses expériences scéniques, de l'agit-prop à l'opéra, qui s'inscrivaient dans un vaste programme de rééducation des « ennemis du peuple ». Cette « entreprise d'orthopédie sociale » se targuait de refondre chaque détenu en un animal utile pour la société.

Le spectacle tentera de reconstruire le puzzle de la mémoire, entremêlant musique et images de propagande, tableaux thématiques et témoignages. Afin de pointer l'existence paradoxale du théâtre au goulag qui, le temps de la représentation, entrouvrait un espace de liberté, devenant le lieu de la vraie vie, où acteurs comme spectateurs pouvaient encore se sentir des hommes.

Mardi 5 octobre à 21h15

Mercredi 6 octobre à 20h45

*Opéra pour soprano, actrice et écran vidéo**Spectacle en anglais surtitré en français**90 minutes*

Première en France

THE WOMAN WHO WALKED INTO DOORS

HET MUZIEK LOD & RO THEATER

Une femme marginalisée, battue et alcoolique, traverse les portes de sa mémoire. Les croisements du texte, de l'image et de l'opéra composent une sorte de Rubik's Cube scénique. Sur l'écran, les images de ses souvenirs affluent, figuratives ou abstraites, réminiscences fulgurantes des événements ou fantômes des rêves jamais réalisés...

D'après le roman de Roddy Doyle

Mise en scène : Guy Cassiers

Musique : Kris Defoort

Livret : Kris Defoort et Guy Cassiers

Vidéo : Peter Missotten, Kurt D'Haeseleer (De Filmfabriek)

Graphisme du texte : Wies Hermans (De Filmfabriek)

Design : Marc Warning

Technique de projection et synchronisation du texte :

Sidney Van Geest

Costumes : Valentine Kempynck (Belgat)

Éclairage : Enrico Bagnoli

Dramaturgie : Marianne Van Kerkhoven

Surtitrages : Erik Borgman

Délégués de production : Bram De Cock (Het Muziek Lod),

Bram De Ronde (ro theater)

Technique : Son : Dennis Van Geest ; Lumière : Toet

Projection : Arjen Klerkx, Sidney Van Geest ; Plateau : Axel

Dijkers ; Régisseur musique : Erwin Verbist (Prometheus

Ensemble).

Direction musicale : Etienne Siebens

Chant : Claron McFadden

Jeu : Jacqueline Blom

Exécution musicale : Dreamtime et Prometheus Ensemble

Dreamtime : piano & célesta, vibraphone & marimba,

flûte, trompette, trombone, hautbois, tuba, batterie et percussions, contrebasse, basse électrique, saxo ténor, violoncelle.

Prometheus Ensemble : Otto Derolez (violon I), Jeroen

Robbrecht (violon I), Eric Robberecht (violon I), Eric Baeten

(violon II), Wietse Beels (violon II), Nana Kawamura (violon

II), Yoshiko Sato (alto I), Aram Diulgerian (alto II), Geert De

Bièvre (violoncelle I), Renaat Ackaert (violoncelle II), Jan

Buysschaert (contrebasse), Barbara Deleu (flûte), Luk

Nielandt (hautbois), Henri De Roeck (clarinette I), Peter

Merckx (clarinette II), Ward Hoornaert (trompette), Luc Bergé

(cor I), Bart Indevuyt (cor II), Wim Van Volsem (basson),

Anne-Sophie Bertrand (harpe)

Production : Het Muziek Lod

& ro theater

www.hetmuzieklod.be& www.rotheater.nl

Coproductio : RuhrTriennale,

deSingel (Anvers),

de Rotterdamse Schouwburg,

La Monnaie/De Munt (Bruxelles),

Beethoven academie (Mechelen).

Sous les auspices

du gouvernement de Flandre

5 octobre : soirée d'ouverture

du Festival TEMPS D'IMAGES

6 octobre : soirée et

représentation coréalisée

avec Arcadi

Sur scène, une comédienne et une cantatrice l'incarnent simultanément, chantant et racontant son enfance, sa vie, son mariage, son combat. Elles témoignent des sentiments schizophréniques de Paula, une femme battue mais amoureuse, bafouée mais digne.

Le drame ne se joue pas seulement sur scène : il va et vient, toujours plus poignant, dans l'interaction avec la vidéo.

La musique et le texte créent des points de contact, de basculement entre la scène et l'écran, vases qui débordent d'émotions et s'échangent leurs contenus.

Au génie musical de la pièce, mélange astucieux de formations contemporaine, classique et jazz, représenté par trente et un musiciens, répond une richesse impressionnante de l'univers textuel. Les phrases dites et chantées s'entrelacent, mais la scène donne aussi la réplique à l'écran. C'est d'ailleurs dans le travail typographique de la projection que la puissance incantatoire du texte atteint son sommet. Publicité mensongère, graffitis désespérés ou graphisme pur, les mots écrits ondulent et vibrent tels des mots chantés. Ils ruissellent sur la scène, se glissent dans les lignes mélodiques, coulent du visuel au vivant. Les mots incarnent ; l'écran est un troisième acteur.

Les images servent à dire autrement que par des mots, mais les images servent aussi les mots autrement qu'en les disant. Un canevas jubilatoire !

Le brassage musical de Het Muziek Lod s'allie à la mise en scène à la fois rigoureuse et fantaisiste de Guy Cassiers pour porter le ton percutant de Roddy Doyle (auteur de la trilogie *The Commitments*, *The Snapper* et *The Van*, romans portés à l'écran par Alan Parker pour le premier et Stephen Frears pour les deux autres).

Ces compétences éclectiques et curieuses habillent d'une forme rare un récit populaire et le transforment en une comédie musicale réjouissante.

ARTS DE LA RUE / THÉÂTRE / CINÉMA, VIDÉO / MUSIQUE

*Aux alentours et à La Ferme du Buisson***Mardi 5 octobre à 21h45****Mercredi 6 octobre à 21h45****Jeudi 7 octobre à 21h45****Samedi 9 octobre à 21h30****Dimanche 10 octobre à 21h30****+ Performance dans Nuits Curieuses***Installation – performance***Uniques représentations en Ile-de-France***Environ 90 minutes*Création
intermédiaire

2004

LA LIGNE EN FUITES**GROUPE ZUR*****Attention ! Le bus de cette ligne ne prend pas de voyageurs.******À travers les vitres, les reflets de la ville se faufilent autrement. Le temps de la déambulation du bus, Zur transforme et enchante notre environnement.***Production : A.T.H. Associés -
Groupe Zur et les Tombées de la
Nuit / Rennes.
www.groupe-zur.com

En fait, il n'a rien d'un moyen de transport, c'est un support vagabond d'images, le véhicule d'un songe. Dans sa course lente, il projette des films et des images dans la ville ; il en promène aussi sur les écrans de ses flancs. À l'extérieur, les « passagers » sont ceux d'une utopie, spectateurs d'un rêve-métrage.

Tout en transparence, des images de vagues s'échouant sur les trottoirs, des poissons rouges dans des aquariums sur roues, filtrent les tableaux quotidiens de nos paysages urbains. Des vapeurs de fleurs sauvages, de champs de tournesol recolorent l'environnement. Images sculptées, tableaux filmiques... l'extraordinaire travail du groupe Zur sur l'image en mouvement s'illustre par l'onirisme des univers, mais aussi par l'originalité des supports de projection.

Le groupe Zur (Zone utopiquement reconstituée) mène une recherche unique en son genre, qui se conceptualise dans la définition de cinéma vivant. Son action repose sur la contamination des genres et des langages artistiques. Chaque création collective, conçue comme un trait d'union entre deux autres, s'adapte complètement au lieu investi, à la croisée des arts de la rue, du cinéma expérimental et de la lumière en mouvement.

Dans la deuxième édition du festival TEMPS D'IMAGES, Zur avait excellé dans l'art d'illuminer les jardins du Château de Champs-sur-Marne lors d'une déambulation nocturne hallucinatoire appelée Zzzzz. En attendant leur nouvelle création pour 2005, cette performance offre une réaction sensible à l'espace d'une ville nouvelle. Faite de bouts de ficelle et de technique de pointe, sa « ciné-scénographie » nous invite à cueillir, comme des enfants, des pétales de rêves.

Mercredi 6 octobre à 20h45

Jeudi 7 octobre à 20h45

Uniques représentations en France

Spectacle en allemand surtitré en français

2 heures

Création 2004

SOLARIS**MARTIN WUTTKE**

À la conquête de la planète Solaris, trois scientifiques sont harcelés par une horde de créatures bien incommodes... puisqu'elles ne sont autres que l'incarnation de leurs fantômes et fantasmes. La mise en scène de Martin Wuttke nous transporte dans un incroyable climat de science-fiction.

D'après le roman *Solaris* de Stanislas Lem

Mise en scène : Martin Wuttke

Dispositif vidéo : Jan Speckenbach, Jens Crull

Avec Jeanne Balibar, Inga Busch, Fedja Van Huêt, Christophe Kotanyi, Jörg Pohl, Volker Spengler

Production :
Stiftung Schloss Neuhausen

Captée par des caméras de surveillance, l'action des comédiens est restituée en trois images projetées dans un grand espace dépouillé. Éclatement spatial, apparition des comédiens doublée, voire triplée, négation de la troisième dimension au profit d'une quatrième : à lui seul, le dispositif scénique et vidéo donne immédiatement au public l'impression de plonger dans un film de science-fiction.

Dans des serres de verre, les savants Kelvin, Snaut et Sartorius tâchent de se délivrer de leurs fantômes, usant de toute la palette des possibles, entre violence et séduction. Leurs manières respectives d'appréhender cette planète inconnue et ses étranges habitants témoignent aussi, évidemment, de différents rapports au monde. L'océan visqueux lui-même, père de ces revenants déçus et enragés, incarné par Volker Spengler, tente de se faire entendre.

Martin Wuttke parle de *Solaris* comme d'« une petite danse macabre ». Piètre refuge de petits hommes fantoches, la station de recherche déborde de techniques de pointe dérisoires face à des phénomènes inconnus, cinglante allusion à nos moyens de communication contemporains, dont la capacité dépasse parfois le contenu.

Avant tout comédien, véritable star en Allemagne, Martin Wuttke est également connu en France pour avoir travaillé dans de grandes pièces de Bob Wilson, Heiner Müller, Christoph Marthaler, Einer Schlee, Frank Castorf.

Il signe son talent de comédien par une posture aussi défiante qu'engagée : le théâtre n'a rien d'indispensable selon lui. Le théâtre doit être radical ou ne pas être ; il doit parler à tous, ou bien se taire. Que le thème de la difficulté de communication abordé par Stanislas Lem dans *Solaris* ait pu le toucher n'a alors rien d'étonnant.

Avec *Solaris*, Stanislas Lem affranchit la science-fiction du carcan romantique qui l'entrave en Occident : s'il y a un récit initiatique, il n'est pas celui d'un voyage dans l'espace infiniment ouvert, mais celui d'une découverte de son propre emprisonnement.

La précédente mise en scène de Martin Wuttke, *LES PERSES*, d'après Eschyle, présentée sur la piste d'atterrissage désaffectée de Neuhausen, a remporté un vif succès.

SON ADAPTATION POUR LA TÉLÉVISION SERA DIFFUSÉE SUR ARTE LE MERCREDI 6 OCTOBRE À 23H.

Vendredi 8 octobre à 20h45
Samedi 9 octobre à 17h45
Dimanche 10 octobre à 16h30

*Spectacle cinématographique
 et film spectaculaire*
Première en Ile-de-France
 90 minutes

L'INVENTION DE LA GIRAFFE

ZABRAKA

BENOÎT BRADEL

Une odyssee de port en port, de Cherbourg à New York. En bateau, en train, en voiture, à vélo, c'est un voyage initiatique, musical et poétique, pour les personnages d'un cirque en faillite en quête d'une nouvelle aventure.

Projet coécrit par Benoît Bradel et Yves Pagès
 Conception, mise en scène et réalisation : Benoît Bradel
 Avec sur scène et/ou à l'écran : Benoît Bradel, Ese Brume,
 Patrick Condé, Elina Löwensohn, Laurent Pichaud
 et David S. Ware
 Musiques : David S. Ware Quartet Optophone
 Lumière : Yves Godin

Régie générale : Frédéric Vannieuwenhuysse
 Régie son et vidéo : Jacques-Olivier Monnerville
 Collaborations au film : Christophe Acker, Ariane Audouard,
 Renaud Chassaing, Thibault Dufour, Annette Dutertre,
 Thomas Fernier, Béatrice Joinet, Yannick Muller,
 Olivier Renouf et Béatrice Wick

Coproduction : Zabrika, Maison de la Culture de Bourges, Centre des Arts du Cirque de Basse-Normandie, La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape - Compagnie Maguy Marin. Production déléguée : lelabo – Delphine Crozatier et Françoise Lebeau. Avec le soutien des Films Pelléas, de Montévidéo, de l'AFAA, de la DRAC Basse-Normandie, de la Région Basse-Normandie et du Fonds franco-américain Étant Donnés. Ce spectacle bénéficie de l'aide à la production du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS).

Héros improbables d'un road movie cocasse, Blaise, Gertrude, Fernand et Nina sont des personnages stylisés, animés de pulsions de vie plus que doués d'une psychologie complexe. Réduits à leur plus simple expression de silhouettes burlesques, ils s'apparentent à des bateleurs qu'on aurait arrachés à leur chapiteau-cocon pour les plonger dans le monde extérieur... pour voir ce que ça fait. Et qu'observe-t-on comme réaction chimique ? En fait, par le truchement de cette expérience fictive, on en apprend surtout sur la réalité qui nous entoure. Cette collision, dans la fiction, d'un monde rêvé et d'un monde réel agite la poussière du « vrai » rêve américain. Un petit nuage s'élève, mais un nuage de cendres. Un voyage musical et poétique, aussi, car une belle lumière onirique s'infiltré entre l'invraisemblance des situations scéniques et le réalisme quasi documentaire du film. En creux, cette conflagration esthétique interroge les différentes imageries classiques du cinéma : film noir, comédie musicale, road movie, cinéma du réel, et leur cloisonnement par genre. Ce petit jeu du passage en revue des clichés sur le cinéma s'accompagne d'un mode ludique du traitement des mots, marque de fabrique du travail de Benoît Bradel, résolument attiré par des auteurs qui considèrent la langue comme une matière plastique plus que signifiante. Avec leurs mots en pâte à modeler, Benoît Bradel et Yves Pagès créent un paysage sonore et visuel. Ce qui fait sens, c'est l'accord ou le désaccord de l'univers textuel avec la matière vivante, ici des corps d'acteurs-acrobates. On joue avec les images, on joue avec les mots, on joue avec les corps.

Benoît Bradel est metteur en scène et vidéaste (notamment pour les spectacles de Jean-François Peyret et de Jacques Bonaffé). Un Chantier mené dans le cadre de la première édition de TEMPS D'IMAGES lui a donné l'occasion de réunir ses deux compétences en un seul objet, devenu *L'invention de la giraffe*. En tant que création réellement bipolaire – car il s'agit d'un film et d'un spectacle – cette *Invention* représente une façon radicale de traiter le rapport scène / image, et trouve donc une place bien à elle dans le festival. Benoît Bradel parle d'un « projet double : un spectacle cinématographique et un film spectaculaire ».

Samedi 9 octobre à 20h45
Dimanche 10 octobre à 19h45

Spectacle cinématographique
Première en Ile-de-France
Spectacle en italien surtitré en français
 90 minutes

création 2004

L'OSPITE (L'HÔTE)

MOTUS

Motus propose une version contemporaine de « Théorème », où l'on retrouve l'insolence subtile, la provocation insidieuse, la violence dans l'ellipse... Le ton si particulier de Pasolini.

D'après le roman *Théorème (Teorema)* de Pier Paolo Pasolini
 Mise en scène : Enrico Casagrande et Daniela Nicolò
 Avec Catia Dalla Muta, Dany Greggio, Franck Provvedi,
 Daniele Quadrelli, Caterina Silva, Emanuela Villagrossi
 Traitement des mots : Daniela Nicolò
 Traitement des sons : Enrico Casagrande
 Prises de vues : Simona Diacci, Daniela Nicolò
 Montage vidéo : Simona Diacci, Enrico Casagrande
 Graphisme visuel : p-bart.com

Contribution à la technique vidéo : Giovanni Ghirelli
 Scénographie : Fabio Ferrini
 Responsable technique : Michele Altana
 Régie son : Carlo Bottos et Marco Giovanetti
 Régie lumière : Gwendal Mallard
 Costumes : Ennio Capasa pour Costume National
 Photographies : Federica Giorgetti
 Conseiller littéraire : Luca Scarlino
 Traduction : Clementine Nuvoli

En résidence : au Théâtre National de Bretagne / dans le cadre du Centre Européen de Production Théâtrale et Chorégraphique / à La Ferme du Buisson.
 Production : Motus, Théâtre National de Bretagne – Rennes.
 Coproduction : Festival de Santarcangelo/ La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée/ Teatro Sanzio – Urbino/ Teatro Lauro Rossi – Macerata / A.M.A.T.. Avec le soutien de : Province de Rimini / Région Émilie-Romagne / l'ONDA pour le surtitrage
www.motusonline.it

1968, à Milan : une riche famille sans histoire reçoit la visite impromptue d'un beau jeune homme. La séduction inquiétante de l'hôte, mi-ange mi-démon, bouleverse un à un chacun des membres du foyer : la servante, la mère, le fils, la fille, le père. Le désordre sexuel, puis le traumatisme de l'abandon, marquent la fin d'un monde, mais aussi le possible début d'un autre. Les valeurs bourgeoises se délitent, les repères inoxydables s'effondrent. L'huis se déclôt, laissant place au pur chaos, où chacun va devoir choisir (ou subir ?) sa voie, porter sa croix. Soudain, le miroir de la plénitude du sacré renvoie de plein fouet à la bourgeoisie le reflet de son inconsistance.

Gifle d'actualité, la critique pasolinienne de la banalité du mal et des relents fascistes dans le quotidien petit-bourgeois attaque d'autant plus le schéma aujourd'hui étendu du totalitarisme de la société de consommation. Ainsi, la scène piquante de repas de famille où l'on prie avant de manger, pour se goinfrer ensuite de plaisanteries racistes et réactionnaires, évoque-t-elle bien des contradictions contemporaines.

Entre images de cinéma et représentation théâtrale, textes poétiques et chansons populaires, *L'Ospite* agite les sens pour agir sur la réflexion. *Théorème* est une parabole plus qu'un récit : l'hôte, c'est l'événement incarné. Avec Motus, la force du non-dit trouve son écho théâtral dans celle du « non-montré ». Un théâtre où le silence éblouit, plus strident qu'un hurlement.

Compagnie italienne incontournable, Motus cherche, depuis sa création en 1991, à démocratiser la pensée des auteurs cultes de notre temps. Pasolini avait d'abord conçu *Théorème* comme un texte théâtral, mais s'était heurté à l'impossibilité de retranscrire son « silence » au théâtre. La pièce de Motus présente donc un intérêt tout particulier pour le Festival TEMPS D'IMAGES, au sens où un théâtre réalise aujourd'hui, en combinant les arts de la scène et les arts de l'image, ce qui était irréalisable il y a quarante ans, dans un théâtre qui donnait la priorité à la parole. Depuis sa création, TEMPS D'IMAGES propose à son public européen des spectacles de la compagnie Motus. Après Venise, Bruxelles et Paris, elle sera à Rome les 30 et 31 octobre avec *Schema di viaggio*. (cf. page 28)

LA SÉLECTION DES FILMS S'ORIENTE SELON QUATRE AXES...

1 LA DANSE INSPIRE LE CINÉMA

Entre la danse filmée et filmer la danse, il y a bien des façons de croiser les regards et les écritures du cinéma et de la danse. Quand la caméra évolue en fonction des danseurs, un nouveau regard chorégraphie le mouvement : celui du réalisateur.

Au-delà de la captation filmée d'un spectacle, des cinéastes se saisissent de la matière chorégraphique pour créer une forme cinématographique à part entière.

SOLO

THIERRY KNAUFF

Mardi 5 octobre à 20h

Belgique/France – 2004 – 26min

Coproduction : ARTE France, Les Films du Sablier, Heure d'Été Productions, RTBF, VRT

Chorégraphie et interprétation : Michèle Noiret

Musique : Karlheinz Stockhausen

Un splendide solo en noir et blanc, dansé par la singulière Michèle Noiret et réalisé par Thierry Knauff (*Baka*). Un corps, un espace, une lumière, des froissements, des regards, des mains, des notes, des lointains, des ombres portées... La danseuse-chorégraphe Michèle Noiret (ancienne élève de Béjart, collaboratrice de Karlheinz Stockhausen pendant quinze ans) et le réalisateur Thierry Knauff (auteur de films d'une grande beauté primés dans de nombreux festivals) ont créé ensemble ce solo « noir et blanc », d'une magnifique luminosité, où chaque mouvement est une musique.

PINA BAUSCH : UN JOUR, PINA A DEMANDÉ CHANTAL AKERMAN

Vendredi 8 octobre à 19h15

Dimanche 10 octobre à 18h15

France – 1983 – 55min

Chantal Akerman propose un voyage dans l'univers de Pina Bausch. Elle a suivi la chorégraphe et sa troupe de danseurs lors d'une tournée européenne pour tenter de rendre à l'image l'atmosphère de travail, de préparation de tournée, les reprises de rôles, les répétitions incessantes avant et après chaque spectacle. La réalisation est composée à partir d'impressions, de sensations très subjectives, à l'image même de l'univers de Pina Bausch et de son travail.

VERS MATHILDE CLAIRE DENIS

Vendredi 8 octobre à 20h30

Avant-première

France – 2004 – 80min

Coproduction : ARTE France, Why not productions

À la suite d'une rencontre, Mathilde Monnier et Claire Denis se sont reconnues dans une certaine approche de leur métier, dans leur façon de se questionner sur la société, dans leur manière d'inscrire et de transmettre un travail. Elles se rejoignent sur un certain nombre de prises de position. Le projet du film est de saisir, en plusieurs étapes, la danse en élaboration, le corps, le plaisir du travail, tous les jours, et la pensée qui sous-tend ce travail. À partir de situations où, ensemble, elles ont eu envie de se retrouver, Claire Denis déroule son propre cheminement intérieur autour de la danse.

Ce film fait partie de la programmation du Festival d'Automne 2004.

LES FABLES À LA FONTAINE

MARIE-HÉLÈNE REBOIS

Samedi 9 octobre à 14h
Dimanche 10 octobre à 14h

Avant-première

France – 2004 – 2 x 26min

Coproduction : ARTE France, Idéale Audience, Daphnie Production, La Petite Fabrique, La Ferme du Buisson.

Créées en 2001, *Les Fables à La Fontaine*, courtes pièces chorégraphiques inspirées des *Fables* de Jean de La Fontaine, parcourent encore le monde. Fruits d'une collaboration entre ARTE et La Ferme du Buisson, où ils ont été tournés, ces deux films réunissent quatre de ces fables, réadaptées pour la caméra par Marie-Hélène Rebois : *La C et la F de La F*, d'après *La Cigale et la Fourmi*, chorégraphie d'Herman Diephuis avec Clémence Galliard et Julien Gallée-Ferret, *Le Rat de ville et le Rat des champs*, chorégraphie de Dominique Rebaud avec Séverine Adamy et Hugues Barnouin, *Le Héron*, chorégraphie de Satchie Noro et Alain Rigout avec Satchie Noro et François-Noël Bing, *Le Chêne et le Roseau*, chorégraphie de Mourad Merzouki-Kâfig avec Mehdi Heniche, Aurélien Kairo et Helim Houcine.

2 DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN À LA SCÈNE

Quel plaisir de pouvoir rapprocher, comparer, confronter les regards des artistes du cinéma et de la scène sur une même œuvre de référence !

Voici ce que permettent les programmations parallèles, d'une part du spectacle *Solaris* de Martin Wuttke et des films d'Andreï Tarkovski et de Steven Soderbergh adaptés du roman de Stanislas Lem et, d'autre part, du spectacle *L'Ospite* de Motus et du film *Théorème* de Pier Paolo Pasolini.

SOLARIS

ANDREÏ TARKOVSKI

Mercredi 6 octobre à 21h
Lundi 11 octobre à 20h45

Russie – 1972 – 2h20min – VOSTF

Avec Natalia Bondartchouk, Donatas Banionis...

Kris Kelvin, un savant psychologue, est envoyé sur la station orbitale qui gravite autour d'une étrange planète, Solaris, pour rejoindre des cosmonautes qui tentent de percer le secret de ce monde énigmatique. *Solaris* questionne les thèmes chers au réalisateur de la nostalgie, de la fidélité, de la culpabilité et des métamorphoses psychiques de l'homme devant un événement inconnu.

« *Solaris* de Tarkovski met en scène le récit de la rencontre extra-terrestre la plus mystérieuse et la plus insolite de toute l'histoire du cinéma de science-fiction. [...] Tarkovski se réapproprie les thèmes centraux du roman et en développe de nouveaux (l'enfance) pour en donner une vision personnelle. » (*Objectif Cinéma*)

SOLARIS

STEVEN SODERBERGH

Jeudi 7 octobre à 19h
Lundi 11 octobre à 19h

USA – 2003 – 95 min – VOSTF

Avec George Clooney, Natascha McElhone, Jeremy Davies...

Dans un futur indéfini, le Dr Chris Kelvin est chargé d'enquêter sur l'étrange comportement d'un petit groupe de scientifiques qui, à bord de la station spatiale chargée de l'exploration de la planète Solaris, ont coupé tout contact avec la Terre. Solaris va lui offrir une seconde chance : la possibilité de changer le cours d'une relation qui lui a laissé un terrible sentiment de culpabilité et de remords. Mais peut-il vraiment revivre et changer le passé ?

« Soderbergh évite le piège du remake d'une première adaptation et livre un film décalé par rapport au roman, original dans sa forme et qui donne une nouvelle interprétation du mythe de Solaris. » (*Objectif Cinéma*)

THÉORÈME

PIER PAOLO PASOLINI

Jeudi 7 octobre à 21h
Mardi 12 octobre à 19h

Italie – 1968 – 100 min – VOSTF

Avec Silvana Mangano, Terence Stamp, Massimo Girotti, Anne Wiazemsky, Laura Betti...

Interdit aux moins de 16 ans

Une famille de la bourgeoisie milanaise reçoit la visite d'un jeune homme au charme angélique. Il s'installe chez eux, et l'un après l'autre, la servante, le père, la mère, la fille et le fils subiront l'attraction charnelle de l'inconnu qui laissera à son départ des êtres bouleversés par cette étrange révélation.

« La permanence des grands mythes dans le contexte de la vie moderne m'a toujours frappé, mais plus encore l'ingérence continuelle du sacré dans notre quotidien. C'est cette présence qui échappe à l'analyse rationnelle que j'essaie de discerner, de découvrir dans mon œuvre écrite et filmée, et que j'ai essayé d'explicitier sous forme de parabole dans *Théorème*. » Pasolini.

3 DE LA SCÈNE À L'ÉCRAN

Quand des personnalités de la scène se risquent à passer de la pratique artistique qui fait leur renommée à la forme cinématographique... trois morceaux de bravoure du genre !

AMÉLIA

EDOUARD LOCK

Mercredi 6 octobre à 19h
Dimanche 10 octobre à 19h30

Première en France

Canada (Québec) – 2003 – 58 min

Edouard Lock propose une version cinématographique d'*Amélia*, l'un de ses plus beaux et plus célèbres spectacles. La caméra révèle, lie et modifie la perception des chorégraphies. L'éclairage nuancé, le décor minimaliste conçu par le chorégraphe, et l'interprétation puissante et précise des danseurs de La La La Human Steps se joignent pour créer un ensemble époustouflant. Cette vision d'*Amélia* est entièrement cinématographique. Il ne s'agit pas d'une adaptation mais d'une vision totalement nouvelle de l'œuvre originale.

Créée en 2002, *Amélia* est décrite par le magazine *Danser* comme « la virtuosité à l'état pur dans une chorégraphie abstraite, étourdissante, dense jusqu'à l'excès ».

GOLDFISH GAME

JAN LAUWERS

Samedi 9 octobre à 15h45

Belgique – 2002 – 105 min – VOSTF (anglais)

Avec Grace Ellen Barkey, Dick Crane, Carlotta Sagna...

Au fil des années, le « château » de Liliane et Léonard est devenu le lieu de rencontre d'un groupe d'amis, presque une famille. Le rituel *Goldfish Game*, ou jeu du poisson rouge, est le symbole ludique et enfantin de sa cohésion. Mais cette petite communauté va se trouver, en l'espace de vingt-quatre heures, violemment déchirée... Son petit univers préservé sera durement confronté au passé et au monde extérieur, et le réseau d'amitiés et d'amours submergé par le passé et déchiqueté d'un coup par une affaire criminelle internationale à laquelle se mêle la traite d'êtres humains...

Inspiré d'un fait réel (la mort de clandestins chinois), le film, situé dans une société multiculturelle, soulève une question actuelle et sensible : l'expulsion des réfugiés étrangers. C'est une fable morale contemporaine, ancrée dans la réalité, qui se développe avec la fatalité de la tragédie grecque.

Jan Lauwers, homme de théâtre et plasticien, réalise ici son premier long métrage, présenté dans de nombreux festivals dont celui de Venise. Ce film est coproduit par le collectif De Filmfabriek, créateur vidéo et graphique du spectacle *The Woman Who Walked into Doors*.

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

ROBERT LEPAGE

Samedi 9 octobre à 21h

Canada (Québec) – 2003 – 105 min
Avec Robert Lepage, Anne-Marie Cadieu, Marco Poulin...

Robert Lepage a choisi d'offrir une seconde vie à sa pièce de théâtre à succès, *La Face cachée de la Lune*, en la recréant pour le grand écran, en faisant une véritable œuvre cinématographique. Comme sur scène, il interprète les rôles de deux frères aux personnalités très contrastées. André, homosexuel, présentateur de la météo à la télévision, est sûr de lui. Philippe, plutôt maladroit et fragile, peine à boucler une thèse de doctorat qui porte sur le narcissisme et la conquête de l'espace. Il prépare un film vidéo à envoyer dans l'espace, et pour vivre, vend des abonnements au journal *Le Soir*. Après le récent décès de leur mère, les deux frères, que tout sépare, sont contraints de reprendre contact. Leur quête consiste à se découvrir et à s'accepter. Cette relation se compare à celle de deux grands blocs politiques qui s'ignorent au lieu de mettre leur potentiel en commun.

Robert Lepage a su retrouver dans son film la poésie qui se dégageait de la pièce. Un vrai moment de grâce, de tendresse, d'humour et de plongée dans les questionnements fondamentaux de notre existence : sommes-nous seuls dans l'espace ? Quel est le sens des rapports humains ? Quelle est la signification de la famille ? Ce film a reçu le Prix de la critique au Festival de Berlin 2004.

4 LE CINÉMA D'APRÈS LE CINÉMA

Comment le cinéma se construit d'après le cinéma...

FOUND FOOTAGE

Dimanche 10 octobre à 16h15

Une sélection de films courts, ludiques ou inquiétants, toujours étonnants, créés à partir d'images (collées, sectionnées, colorisées, étirées, accélérées...) extraites de films classiques hollywoodiens montre comment un film naît à partir d'autres films. *Home Stories* de Mathias Muller (Autriche, 1991, 6min) ; *Outer Space* de Peter Tcherkassky (Autriche, 1999, 10min) ; *Fast Film* de Virgil Widrich (Autriche, 2003, 14min) ; *Collages d'Hollywood* de Richard Kerr (Canada /Québec, 2003, 8min) ; *Alone, Life Wastes Andy Hardy* de Martin Arnold (Autriche, 1997, 14min).

Avec des sujets sur les cinéastes extraits de l'émission d' ARTE *Court-circuit (le magazine)*.

...DEUX PROPOSITIONS ORIGINALES

1 FEUILLETON-DOCUMENTAIRE9M²Du mardi 5 au samedi 9 octobre à 20h
un épisode par jour

JIMMY GLASBERG ET JOSEPH CESARINI

Avant-premièreUn feuilleton-documentaire en cinq épisodes de 26 minutes
Coproducteur : ARTE France, Agat Films & Cie, Lieux Fictifs

Les réalisateurs Jimmy Glasberg et Joseph Cesarini ont mené une expérience originale à la prison des Baumettes : après plusieurs mois de mise en condition et de formation ils ont conduit des détenus à se filmer et à interpréter avec une petite caméra des scènes de leur vie quotidienne. Les séquences ont été mises en scène dans un décor de cellule construit en studio à l'intérieur de la prison. Le résultat est une série de moments forts : amitié, indifférence, confrontation, solitude... Autant de fragments de la réalité carcérale.

DIFFUSÉ SUR ARTE DU 8 AU 12 NOVEMBRE 2004 À 20H15

2 PETITE FABRIQUE D'IMAGESautour de **NUIT NOIRE**
OLIVIER SMOLDERSSamedi 9 octobre à 18h
2 heures

Avec Olivier Smolders

Olivier Smolders se prête au jeu et dévoile le processus de création de son premier long métrage de fiction *Nuit Noire* : de l'écriture au tournage, en passant par le casting et le montage. Un rendez-vous rare pour découvrir la construction d'une œuvre cinématographique.

« *Nuit Noire* est une fable construite sur le mariage du noir et du blanc, de la neige et de la nuit, du sang et du lait, d'une vieille Europe et de l'Afrique qu'elle avait inventée, de la vie souterraine des scarabées et de celle, aérienne, des papillons. Prisonnier entre le désir et la répulsion que lui inspire le paradis perdu de ses amours enfantines, Oscar abandonne peu à peu sa vie à d'inquiétants fantômes. » Olivier Smolders.

FESTIVAL LABORANTIN, TEMPS D'IMAGES A INVENTÉ LES CHANTIERS, PETITES FORMES EXPÉRIMENTALES. PROVOQUANT UNE RENCONTRE ENTRE UN AUTEUR D'IMAGES ET UN AUTEUR DE LA SCÈNE, LES CHANTIERS LEUR DONNENT L'OCCASION DE JETER LEURS SAVOIR-FAIRE DANS UNE MÊME ÉPROUVETTE ET D'INVITER LE PUBLIC À DÉCOUVRIR AVEC EUX LA COULEUR DU PRÉCIPITÉ. LES BELLES SURPRISES DES DEUX PREMIÈRES ÉDITIONS ONT ÉRIGÉ LES CHANTIERS EN MARQUE DE FABRIQUE DE TEMPS D'IMAGES.

VIDÉO / PERFORMANCE / THÉÂTRE / CIRQUE
À L'Espace Lino-Ventura / Ville de Torcy

Samedi 9 octobre à 16h30
Dimanche 10 octobre à 18h15

45 minutes

uniques
représentations
en France

création 2004

SANS TITRE

GUY ALLOUCHERIE / OLIVIER SMOLDERS

Olivier Smolders se dit mauvais spectateur de théâtre ; il a toujours peur que « ça sonne faux ». Guy Alloucherie, il y a encore trois ans, craignait de regarder le monde à travers une caméra. Quoi de plus excitant, dans le cadre des Chantiers, que d'accompagner des artistes éminemment curieux vers les rares territoires qui les effraient ? D'autant que Guy Alloucherie et Olivier Smolders, dans leurs disciplines respectives, ont un talent en commun : l'art du portrait. En les dessinant, ils mettent au jour des visages invisibles, banals (parce que gommés-noyés dans une foule anonyme par des forces qui les transcendent). Ils n'ont certes pas le même coup de crayon : l'un part de la réalité la plus crue pour la « mettre en fiction » dans une forme théâtrale interdisciplinaire, l'autre part de ce qui est donné pour vu, et déshabille ce donné de sa « caméra-microscope », objectif-scalpel qui traverse les grilles de lecture consensuelles pour fouiller dans le vrai et laisser les spectateurs l'interpréter eux-mêmes. Portraitistes d'aujourd'hui, l'un au théâtre, le second au cinéma, ils n'en détestent pas moins la pose. Le passage à l'art taille une brèche dans le vif du réel, en court-circuitant l'opinion. Ensemble, ils prendront dans ce Chantier le pouls des acteurs-passeurs.

Guy Alloucherie, metteur en scène, codirecteur pendant quinze ans du célèbre Ballatum Théâtre, dirige depuis 1997 sa compagnie, Hendrick Van Der Zee (H.V.D.Z.). La création de cette compagnie coïncide avec sa rencontre des arts de la piste et son retour dans sa terre d'origine, l'ex-bassin minier du nord de la France. Depuis, ses spectacles (*C'est pour toi que je fais ça, Si tu me quittes, est-ce que je peux venir ?, Les Sublimes...*, accompagnés et présentés par La Ferme du Buisson) inventent des passerelles entre le théâtre, le cirque, la danse, la musique et la vidéo pour puiser dans chacune des disciplines ce que ne peuvent exprimer les autres. Tout cela, à chaque fois, au service d'un propos engagé sur notre société, les mises en scène, les personnalités, les narrations, ne sont que des transpositions théâtrales de situations, de personnes et de vies bien réelles.

Olivier Smolders (www.smolderscarabee.be) est professeur, agnostique dissident, fildéfériste, producteur, scénariste et réalisateur de films courts primés dans le monde entier (*Adoration, La Philosophie dans le boudoir, L'Amateur, Mort à Vignole...*), pêcheur à la mouche, membre de l'amicale des zutistes, et auteur d'essais sur la littérature et le cinéma (*Éloge de la pornographie, Eraserhead de David Lynch, Expérience de la bêtise...*).

En résidence de création
à La Ferme du Buisson,
Scène Nationale de Marne-
la-Vallée. Production :
TEMPS D'IMAGES 2004

uniques
représentations
en France

Samedi 9 octobre à 19h30
Dimanche 10 octobre à 18h15

création 2004

45 minutes

FRAGMENT DES TERRES TOILE ENTERRÉE DURANT QUATRE SAISONS

DANIEL DANIS / RACHID OURAMDANE

Rachid Ouramdane et Daniel Danis sont tombés d'accord, au point de s'accorder un temps et un espace de travail pour rencontrer leur dire-d'à-corps. Connectés par des masques-trompes à une « table émouvante » remplie de liquide, ils établiront en duo un réseau de pensées composées de souffles, de gestes, de postures, de mots, de sons, d'images afin de modifier les mouvements des fluides, comme s'ils cherchaient la formule exacte pour faire naître l'or, comme s'ils se métamorphosaient en pachydermes dialoguant avec les eaux du lac des silences reflétant par les cieus les images d'un certain monde. Cette fiction trouée aux gestes pointillés fouillera dans cette marée noire l'oubli-souffle et l'évanoui-vu.

En résidence de création à
La Ferme du Buisson,
Scène nationale de Marne-
la-Vallée, La Ménagerie de
Verre. Coproduction : La
Ménagerie de Verre et
TEMPS D'IMAGES 2004

Voici, dans la langue de Daniel Danis, écrivain québécois majeur (*Celle-là, Cendres de cailloux, Le Chant du Dire-Dire, Le Langue-à-langue des chiens de roche*, etc.), ce qui pourrait jaillir de ce Chantier élaboré avec Rachid Ouramdane, chorégraphe (*Au bord des métaphores, + ou - là, La Mort et le Jeune Homme*, etc.).

Daniel Danis a inventé une langue poétique au sens solide, quasi dialectale. C'est la langue d'une région mystérieuse : l'intériorité. Comme dans l'appréhension d'un dialecte, les mots que l'on connaît servent de fil rouge pour comprendre ceux que l'on ne connaît pas. Et, ceux-là, quel plaisir de les mieux en mieux embrasser, de sentir à quel point ils recouvrent des territoires sentimentaux en friche qui, jusque-là, n'étaient pas nommés !

Daniel Danis a présenté l'an dernier un magnifique Chantier imaginé avec Benoît Dervaux, cinéaste belge et chef opérateur des frères Dardenne, pendant TEMPS D'IMAGES 2003.

Rachid Ouramdane a inventé quant à lui une grammaire des gestes qui passe par un travail sur l'identité via le croisement de présences scéniques avec des dispositifs vidéographiques plus ou moins complexes.

Tous deux, pour réutiliser une expression de Daniel Danis, s'amuseront à revêtir leurs mots-corps d'une « peau d'images » ; ils passeront leurs trouvailles au tamis de leur curiosité commune pour les arts visuels. Il suffira de se trouver dessous pour en recevoir la poudre !

uniques
représentations
en France

Samedi 9 octobre à 16h15
Dimanche 10 octobre à 15h15

création 2004

45 minutes

LA CHAMBRE PENCHÉE

JAN SPECKENBACH / EMMANUEL SALINGER

Un lit, une table de nuit, une chaise, une télé : voici la chambre dans laquelle on peut se réfugier, s'enfermer. Depuis *Oblomov* de Gontcharov en passant par *Les Aventures dans l'irréalité immédiate* de Blecher, *La Métamorphose* de Kafka jusqu'à *L'homme qui dort* de Perec ou encore *Tulipe* de Gary, la chambre est un motif récurrent de la modernité, allégorie d'une communication impossible dans une civilisation en crise.

Dans cet espace clos vit un héros qui assume violemment sa dépression. C'est une « prison libératoire » qui héberge la figure paradoxale de l'héroïsme dans l'absentéisme, la caisse de résonance d'un héros moderne qui n'est plus dans l'action, mais dans la réflexion. Cette chambre de l'autodestruction, que Van Gogh a peinte tourmentée et bancal, Speckenbach l'a construite carrément verticale ! Allongé-debout dans son lit, l'acteur se débat avec des objets quotidiens qui ont perdu le sens de la gravité (peut-être parce qu'ils ont perdu leur sens tout court). Pas étonnant que Jan Speckenbach, vidéaste des spectacles de Frank Castorf, ait confié ce rôle acrobatique à Emmanuel Salinger, « anti-héros » fétiche du cinéaste français Arnaud Desplechins.

Mais il y a encore plus fou que la chambre verticale : c'est que, filmée d'en haut, elle est restituée comme une chambre normale par la projection, et les mouvements du personnage du film paraissent alors totalement incongrus !

La lutte du héros avec ses objets, à la fois burlesque et inquiétante, reflète - par le décalage entre les situations scénique et filmée - l'ambivalence de la posture délibérée de l'immobilité et d'une mobilité... contrainte.

En résidence de création
à La Ferme du Buisson,
Scène Nationale de Marne-
la-Vallée. Production :
TEMPS D'IMAGES 2004

AMBIANCE FESTIVE, ESPACES DÉCLOISONNÉS, ATMOSPHÈRE PROPICE À LA DÉAMBULATION, FOISONNEMENT DE PERFORMANCES EXCLUSIVES, D'IMPROVISATIONS, DE D'J SETS... Tout est (dé)CONSTRUIT POUR ATTISER LA CURIOSITÉ. ET COMME LA DISPONIBILITÉ DES SENS NE SERAIT PAS À SON COMBLE S'IL N'Y EN AVAIT QUE POUR LES YEUX ET LES OREILLES, LES ARTS BANNIS DES THÉÂTRES (LA GASTRONOMIE, LE BIEN-ÊTRE, ETC.) SONT AUSSI AU RENDEZ-VOUS, POUR ENCHANTER LE GOÛT, L'ODORAT ET LE TOUCHER. LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR VOS ENVIES !

Vendredi 8 octobre à partir de 22h30

Dans tous les espaces de La Ferme du Buisson

PERFORMANCE VIDÉO

BRUSHING PRODUCTION - NADIR LEGRAND

CELLULE VIDÉO DE LA COMPAGNIE DES POSSÉDÉS

En résidence de création
à La Ferme du Buisson, scène
nationale de Marne-la-Vallée.

Production :
TEMPS D'IMAGES 2004

En avant-goût de son projet *Les 24 heures du court*, qui consiste à faire réaliser un court métrage à huit équipes différentes à partir du même canevas tiré au sort le jour même, Nadir Legrand offrira au public un film réalisé selon ce schéma. Vingt-quatre heures montre en main pour tout faire : tournage, casting à La Ferme, montage. Le top aura donc lieu dans la nuit du jeudi 7 octobre et la projection au cours de Nuits curieuses. Vous y reconnaîtrez les comédiens virtuoses de la Compagnie des Possédés, complices dans l'histoire, leur amour du pris sur le vif et du hors-champ, mais peut-être aussi, figurant à votre insu, votre propre silhouette !

PERFORMANCE MUSICALE ET VIDÉO – EXCLUSIVE

GRÉGORY CHATONSKY

EN AVANT-SCÈNE DE WWW.SUR-TERRE.NET (FICTION INTERACTIVE)

Tissage live de liens entre musique électronique et installation vidéo à partir des images de *sur-terre.net*, par trois musiciens de la scène électronique internationale : Atau Tanaka (États-Unis / Japon), Robin Rimbaud - AKA Scanner (Angleterre) et Christian Fennesz (Autriche). Sous réserve.

La construction de *sur-terre.net* repose avant tout sur le principe d'arborescence des liens Internet et sur l'étonnant monde des possibles qu'il dessine : ses ramifications a-causales, mais pour autant, ni infinies, ni indéterminées. Dans la deuxième édition de TEMPS D'IMAGES, Grégory Chatonsky (www.incident.net) apportait déjà un film unique par sa narration déroutante et déroutée : *La Révolution à New York a eu lieu*. Cette fois, il met au jour une distinction entre imprévisible et aléatoire qui provoque bien des surprises...

FICTION INTERACTIVE COPRODUITE PAR ARTE, EN LIGNE DANS SON INTÉGRALITÉ SUR www.arte-tv.com EN 2005.

PERFORMANCE THÉÂTRE / VIDÉO / MUSIQUE

COLLECTIF MXM - CYRIL TESTE

Né en 2000 avec le spectacle *Alice Underground*, le collectif s'impose avec sa dernière création, *Ajax*, comme l'une des équipes françaises émergentes dans le travail frontalier entre théâtre et installation. Il s'agit de créer des dispositifs d'interactivité entre vidéo, lumière, musique en direct et acteurs pour multiplier les espaces possibles d'une parole. En « tournée évolutive » de Montévidéo à Marseille en passant par le Festival d'Avignon 2004, la performance *Shot / direct* permet aux spectateurs d'assister en direct à toute la fabrication des images et de la musique.

PERFORMANCE THÉÂTRE / VIDÉO / MUSIQUE

COMPAGNIE AU CUL DU LOUP - JULIEN BOUFFIER

« Dans mon travail, la vidéo diffuse avant tout une illusion poétique. L'écran est une peau morte, qui sait, malgré tout, nous « faire croire » qu'elle est bien vivante, tant elle fascine. Pour créer cette illusion « fascinante » au théâtre, je dé- et re-construis le mensonge sur le plateau, je cherche à conjuguer le théâtre au présent, celui de l'acteur-énonciateur mêlant sa réalité d'humain à celle de la fiction. Comment la vidéo peut-elle soutenir l'acteur, le théâtre, dans ma quête du vivant ? Pour (ré)apprendre à écouter, à regarder, à chaque création, je choisis et propose au spectateur la posture de l'enfance. Pour réussir peut-être à parler à celui qui ne connaît pas, qui n'a pas envie, qui éventuellement même a peur. » Julien Bouffier.

PERFORMANCE THÉÂTRALE ET VIDÉO

PHILIPPE QUESNES

Repéré avec son spectacle désinvolte et percutant *La Démangeaison des ailes*, Philippe Quesnes crée pour Nuits curieuses une forme brève dérivée de son singulier mélange de textes projetés et de comédie quasi muette, tout imprégnée de la nonchalance, de l'humour, des raccourcis, de l'anti-intellectualisme qui font le succès de sa pièce en tournée.

PERFORMANCE THÉÂTRALE ET VIDÉO

JUDITH DEPAULE

Autour de *Qui ne travaille pas ne mange pas* (cf. page 8)

INSTALLATION PERFORMANCE

GROUPE ZUR

Autour de *La Ligne en fuites* (cf. page 10)

PERFORMANCE THÉÂTRALE ET VIDÉO

VÉRONIQUE BELLEGARDE

En avant-scène du *Bestiaire animé*
 Étape de création en cours
 Avec Catherine Matisse et Daniel Berlioux
 Images de Mark Blezinger

Metteur en scène (*Cloud Tectonics* de José Rivera, *La Cheminée* de Margarit Minkov, etc.), Véronique Bellegarde prépare à présent un *Bestiaire animé*, petit cabaret animalier pour deux acteurs et des images, à partir d'un montage de textes de Jacques Rebotier. Passionnée par les écritures théâtrales contemporaines, Véronique Bellegarde collabore depuis 1996 aux choix artistiques de La Mousson d'Été, festival consacré aux écritures internationales d'aujourd'hui, et a été accueillie en résidence pour deux saisons à La Ferme du Buisson autour de ces questions. Muni d'une valise d'images, un couple de chercheurs, à la fois oiseaux et oiseleurs, tient une conférence animalière, qui dérape en duel d'injures... Entre photomontages et images en mouvement, manipulation d'objets et atmosphère fantasque, un jeu convivial et anatomique qui porte un regard caustique et interrogatif sur le monde.

CINÉMA

FOUND FOOTAGE

Le cinéma d'après le cinéma (cf. page 17)

BIEN-ÊTRE – ESPACE ZEN

SALON ASIAN VILLA (ASIAN-VILLA.NET)

Approche sensible d'une technique ancestrale de relaxation : le massage thaïlandais.

La Ferme du Buisson, c'est tout près de chez vous...

À Noisiel, Allée de La Ferme, 77437 Marne-la-Vallée

À 20 minutes de Paris :

- ▶ En voiture : porte de Bercy, autoroute A4 direction Marne-la-Vallée, sortie Noisiel – Torcy, puis Noisiel-Luzard, puis fléchage.
- ▶ En RER : RER A direct, direction Chessy Marne-la-Vallée, station Noisiel, puis fléchage (5 minutes à pied).

Pour en savoir + :

Par téléphone : 01 64 62 77 00 du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h

Par courriel : fdubuisson@ifrance.com

Site Internet du festival : www.tempsdimages.org

Site Internet de La Ferme du Buisson : www.lafermedubuisson.com

Site Internet d'ARTE : www.arte-tv.com

Pour réserver :

Par téléphone : 01 64 62 77 77 ou 01 64 62 77 00

Billetterie ouverte du lundi au samedi de 12h à 19h

Par courrier ou bulletin-réponse à découper dans le mensuel n° 9 de La Ferme du Buisson ou à télécharger sur le site Internet.

Tarifs du forfait 3 spectacles ou films au choix :

27 € / avec la Carte Buissonnière : 16 €

Tarifs réduits (demandeurs d'emploi, étudiants, - de 18 ans, familles nombreuses, cartes Vermeil, groupes de 10 personnes, collectivités) : 20 € / tarifs réduits avec la Carte Buissonnière : 13 €

Tarifs enfants (- de 12 ans) : 5,5 € / 4 € avec la Carte Buissonnière

Tarifs au-delà du forfait :

Par spectacle ou film supplémentaire: + 1 €

Nuits curieuses : + 3 €

Tarifs de la Carte Buissonnière :

16 € / tarifs réduits (demandeurs d'emploi, étudiants, - de 18 ans, familles nombreuses, cartes Vermeil, groupes de 10 personnes, collectivités) : 13 € / tarifs jeunes : 8 € (- de 18 ans ; élèves des établissements scolaires et associatifs partenaires conventionnés avec La Ferme du Buisson)

Chèques culture : (pour les lycéens et les apprentis de la région Ile-de-France)

Le forfait 3 spectacles pour 5 € seulement, avec un seul chèque culture.

Services :

Navettes gratuites retour Paris (Nation et Châtelet), sur réservation :

Mardi 5 octobre à l'issue des spectacles

Mercredi 6 octobre à l'issue des spectacles

Vendredi 8 octobre pendant Nuits curieuses, vers 1h30, puis vers 3h.

Bar et restauration sur place en continu pendant tout le festival

Garderie d'enfants :

Samedi 9 octobre de 14h30 à 22h30

Dimanche 10 octobre de 14h30 à 21h

(1 € par enfant, sur réservation)

TEMPS D'IMAGES en Europe

TEMPS D'IMAGES : tant d'histoires ici et ailleurs...

COMMENT RAPPROCHER LES DIFFÉRENTES CULTURES EUROPÉENNES DE L'IMAGE SANS TENTER DE PROVOQUER DES POINTS DE CONTACT DANS TOUTE L'EUROPE ?

EN ÉLARGISSANT SES PLATES-FORMES DU 23 SEPTEMBRE AU 14 NOVEMBRE, TEMPS D'IMAGES MULTIPLIE LES CHANCES DE RENCONTRES ENTRE LES ARTISTES EUROPÉENS DE LA SCÈNE ET DE L'IMAGE. FESTIVAL VAGABOND, IL PREND SON SOUFFLE À LISBONNE ET À REMSCHEID AVANT D'ARRIVER À LA FERME DU BUISSON, S'INSPIRE ICI ET LÀ DE DIFFÉRENTES CULTURES, PUIS POURSUIT SON CIRCUIT EUROPÉEN JUSQU'À ROME.

COMME UN FLEUVE D'IMAGES AU COURS INVENTÉ, IL ENTRAÎNE SUR SON PASSAGE DE NOUVELLES DÉCOUVERTES, DE NOUVELLES IDÉES ET IMPULSIONS, TOUT UN LIMONS ARTISTIQUE QUI LE FÉCONDE POUR L'ÉDITION SUIVANTE !

TEMPS D'IMAGES s'en vient du Portugal

Dirigée par Antonio Camara Manuel, EIRA, compagnie de production audiovisuelle et d'arts du spectacle, est subventionnée par le Ministère de la Culture Portugais. Elle possède son propre espace de répétition et d'expérimentation pour le spectacle vivant et pratique une politique de co production internationale.

Les spectacles de TEMPS D'IMAGES sont présentés à Lisbonne du 23 septembre au 4 octobre, au Centre Culturel de Belem (CCB), à la cinémathèque portugaise, au musée du Chiado, au théâtre national D. Maria II. Avec l'aide de la Fondation Gulbenkian, de la Mairie de Lisbonne, de l'institut franco-portugais de Lisbonne, de l'Institut Cervantès, de l'Institut des arts et de l'ICAM.

Spectacles

Suite au dernier mot d'Olga Mesa (Espagne)

Astra Tours d'Ion Munduate (Espagne)

A Song from Down Under de Samuel Louwyck (Belgique)

Protocoles de rêves d'Hanna Schygulla (Allemagne)

Avant-scène de création de Luís Madureira, João Madureira et Pedro Madeira (Portugal)

Chantiers (Estaleiros)

Maria Duarte / Vasco Diogo (Portugal)

Rajele Jain / Kalpana Raghuraman (Allemagne / Inde)

João Galante / José Nascimento (Portugal)

Installations

Portraits chantés de Luciana Fina

Marina Abramovic

Films

« Artes e ARTE » : projection d'une sélection de programmes d'ARTE

Film de Samuel Becket

Six films avec Hanna Schygulla

Trois films de François-Jacques Ossang

Une sélection carte blanche aux artistes du festival

> **Pour en savoir +** : www.ccb.pt/website/

TEMPS D'IMAGES fait un crochet en Allemagne

Avec le Teo Otto Theater (Remscheid, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, près de Düsseldorf et Wuppertal). Ce théâtre municipal, connu pour sa programmation éclectique et audacieuse, présente TEMPS D'IMAGES en collaboration avec plusieurs partenaires de Rhénanie-du-Nord, en particulier l'Institut français de Düsseldorf.

À Remscheid du 25 septembre au 5 novembre, au Teo Otto Theater, à Wuppertal et à l'Institut français de Düsseldorf.

Spectacles

99 % Unknown de Cirkus Cirkör (Suède)

Ashtayama d'Amelia Cuni et Werner Durand (Allemagne)

Chantiers

Mein Land – ich, un projet de Geraldo Si, Ingo Reulecke et Francis Viet (Allemagne)

Films

Projections d'une sélection de programmes d'ARTE avec l'Institut français de Düsseldorf.

> Pour en savoir + : www.teo-otto-theater.de

TEMPS D'IMAGES s'en va en Italie

À Rome, du 20 octobre au 14 novembre, dans le cadre du Romaeuropa Festival. Manifestation de renommée internationale dédiée à la création artistique contemporaine, le Romaeuropa Festival prend vie à l'automne, proposant des événements spectaculaires dans des lieux symboliques de la ville de Rome. Les spectacles de TEMPS D'IMAGES sont présentés à l'Auditorium Parco della Musica, au Teatro Palladium Université Roma Tre et à la Villa Médicis.

Spectacles et installations

Rebirth of a Nation de DJ Spooky

Techno expérimentale de Pan Sonic

The Great War de Hotel Modern

Schema di viaggio de Motus

Sadness, Friends of Dorothy, Blood Links de William Yang

Starting from Zero de Gabriel Orozco, Rupert Huber et Richard Dofmeister

Films

Projections d'une sélection de programmes d'ARTE, en collaboration avec la Villa Médicis et le service culturel de l'Ambassade de France en Italie-BCLA :

Solo de Thierry Knauff

Vers Mathilde de Claire Denis

Piano di rotta de Jocelyn Cammack (Chorégraphie : Emio Greco et Pieter C. Scholten)

> Pour en savoir + : www.romaeuropa.net

TEMPS D'IMAGES

L'ÉQUIPE

Directeur artistique : José-Manuel Gonçalves
Responsable du Festival pour ARTE : Angélique Oussedik
Coordination générale : Frédérique Gerardin

Rédaction : Mélanie Drouère
Presse Media et Europe : Martina Bangert

Maquette : Frédéric Moret

remercie ses partenaires

LES PARTENAIRES

le Ministère de la Culture-DRAC Ile-de-France, le Conseil Régional d'Ile-de-France, le Conseil Général de Seine-et-Marne, le Syndicat d'Agglomération Nouvelle de Marne-la-Vallée Val Maubuée (SAN), l'Établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée (EPAMARNE), la Mairie de Paris, la Ville de Torcy, ONDA, Gallimard, Dalkia, Arcadi, RENAULT Velsatis (voitures officielles).